

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 45 (2006)

Heft: 4: Erlebniswelten - Inszenierungen = Mondes virtuels - mises en scènes

Artikel: Die Organisation der Leere : ein Workshop am San Gottardo = L'organisation du vide : un atelier au San Gottardo

Autor: Altherr, Jürg / Parish, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

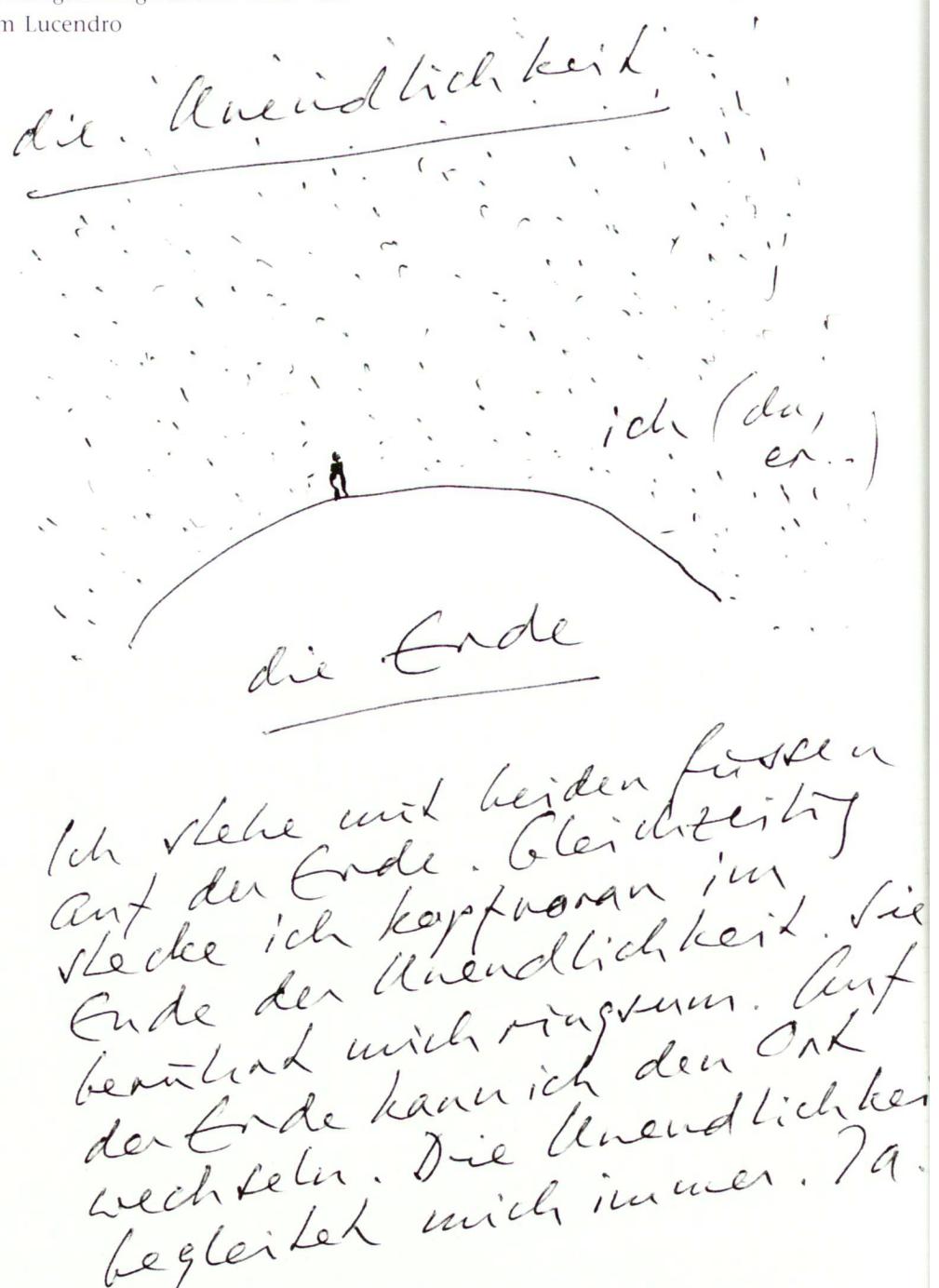
Jürg Altherr, Plastiker und
Landschaftsarchitekt FH
BSLA, Zürich, und
Jacqueline Parish,
Studienleiterin MAS LA,
Landschaftsarchitektin MA
(Hons) BSLA, Raum-
planerin NDS ETH, Zürich

Die Organisation der Leere – ein Workshop am San Gottardo

Einfache Installationen, die im Rahmen eines Workshops entstanden, erlaubten es, die imposante Landschaft beim San Gottardo sinnlich zu erfahren und den Ort auf unterschiedliche Arten zu lesen.

In der imposanten Berglandschaft des San Gottardo relativiert sich der menschliche Massstab zu den räumlichen Verhältnissen des Ortes, nackter grauer Fels, steile Wiesen und eine sich ständig wandelnde Himmelsdecke prägen ihn. Die Zeichen der Zivilisation wie die Hochspannungsleitungsmasten oder der Staudamm Lucendro

A u milieu du paysage montagneux et imposant du San Gottardo, l'échelle humaine paraît très relative face aux rapports spatiaux du lieu, composés de roche nue et grise, de prés pentus et d'une voûte céleste en perpétuel change-



L'organisation du vide – un atelier au San Gottardo

Jürg Altherr, sculpteur et architecte-paysagiste HES FSAP, Zurich et Jacqueline Parish, directrice des études MAS LA, architecte-paysagiste MA (Hons) FSAP, postgrade en aménagement du territoire EPF, Zurich

geben darin kaum Anhaltspunkte zur Relativierung der eigenen physisch-menschlichen Grösse. Das Begehen der siebzehn fast sakralen Innenräume der Staumauer, das Beobachten der Mikrolandschaften aus Flechten- und Moosflächen sowie der Abgang 25 Meter in die Tiefe des Berges zum Seminarhotel «La Claustra», einer umgebauten Militärfestung, schaffen Präsenz und eine bewusste Beziehung zur Landschaft.

Diese individuellen Raumerlebnisse formten den Einstieg in die ersten drei Studiengänge des Masters of Advanced Studies in Landschaftsarchitektur (MAS LA) der ETH Zürich. Während eines dreitägigen Workshops, die der Schweizer Plastiker und Landschaftsarchitekt Jürg Altherr in Zusammenarbeit mit der Studienleitung entwickelte und leitete, inszenierten die Studierenden ihr Raumerlebnis und den Ort über temporäre Installationen. Diese wurden jeweils Anfang Oktober mit einfachsten Mitteln gebaut. Die Studierenden verfolgten jedes Jahr unterschiedliche Fragestellungen: Im ersten Workshop, im Herbst 2003, sollte über die Installation die Beziehung des Staudamms Lucendro zur Landschaft formuliert werden, im zweiten wählten und schälten die Studierenden charakteristische Elemente der Landschaft heraus und im dritten artikulierten sie die Beziehung zwischen dem Damminnenraum und der Landschaft.

Im Rahmen des MAS-LA-Workshops galt es zuerst, die unterschiedlichen Lesarten der Landschaft zu dokumentieren und darauf basierend die Installation in sie einzubringen. Dadurch konnten sich die Teilnehmer die Landschaft aneignen. Auffallend bei allen drei Explorationen war, dass sich die einzelnen Interventionen wie selbstverständlich zusammenfügten – wie einzelne Verse zu einem kleinen Gedicht. Die Installationen konnten im Einzelnen gegensätzlich und klein sein, kollektiv ließen sie Ort und Moment jedoch einmalig erlebbar werden, so dass eine Sensibilisierung und eine gemeinsame Landschaftserfahrung möglich wurden.

ment. Les signes de civilisation, comme les pylônes des lignes à haute tension ou encore le barrage Lucendro ne donnent pratiquement aucun point de repère par rapport à l'échelle humaine. La visite de dix-sept espaces intérieurs, quasi sacrés, englobés dans le mur constituant le barrage, la contemplation de micro-paysages revêtus de lichens et de mousses ainsi qu'un accès descendant de 25 mètres dans la montagne en direction de l'hôtel de séminaires «La Claustra» et une fortification militaire transformée, constituent une présence et un rapport conscient au paysage.

Ces expériences spatiales individuelles ont constitué l'introduction à leurs études pour les trois premières volées du Master of Advanced Studies en architecture du paysage (MAS LA) de l'EPF Zurich. Durant un atelier de trois jours, développé et dirigé par le sculpteur et architecte-paysagiste suisse Jürg Altherr et avec la collaboration de la direction des études, les étudiants ont mis en scène à travers des installations temporaires leurs expériences spatiales ainsi que le lieu. Ces installations furent à chaque fois réalisées au début octobre avec des moyens très simples. Les étudiants traitaient chaque année de problématiques différentes: au cours du premier atelier, en automne 2003, le rapport entre le barrage Lucendro et le paysage devait être formulé au moyen d'une installation, lors du deuxième, les étudiants choisirent et mirent en évidence des éléments caractéristiques du paysage et pendant le troisième, ils définirent le rapport entre l'espace intérieur du barrage et le paysage.

Dans le cadre de l'atelier du MAS LA, il s'agissait en premier lieu de documenter les différentes interprétations du paysage et, sur ces bases, d'y intégrer l'installation. C'est par ce biais que les participants parvinrent à s'approprier le paysage. Il était frappant de constater, lors des trois ateliers, que les diverses installations s'assemblaient tout naturellement – à la façon des différents vers d'un petit poème. Contemplées de manière isolées, les installations pouvaient être divergentes dans les détails et de petite taille. Par contre toutes réunies, elles rendaient le lieu et le moment perceptibles de manière unique, de sorte qu'une sensibilisation et une expérience commune du paysage devenaient possibles.

Des installations simples, créées dans le cadre d'un atelier, ont permis de percevoir par différents sens le paysage imposant du San Gottardo et d'interpréter le lieu de diverses manières.



Dragon I, Corina Rüegg, Stefan Kurath, MAS LA 03/04

L'installation se base sur une idée simple mais efficace: interpréter le barrage comme un dragon symbolique et gigantesque. Il est dompté et enchaîné au moyen d'une corde fine (ruban en plastique). Si la corde est lâchée, elle monte dans le ciel, emportée par les courants d'air ascendants. En tenant la corde, chacun sent la force du géant. Parallèlement, cette interprétation transforme chaque personne en nain minuscule comparé au géant invincible et puissant. Une deuxième interprétation possible se réfère à l'image du combat de Saint Georges contre le dragon de Paolo Uccello. Ce n'est pas la mort du dragon, donnée par un chevalier intrépide, qui y est glorifiée, mais la dame elle-même qui mène l'animal par une laisse en or.

Drachen I, Corina Rüegg, Stefan Kurath, MAS LA 03/04

Die Installation beruht auf einer einfachen, aber wirkungsvollen Idee: Die Staumauer wird als riesengrosser symbolischer Drache gelesen, der mit einem dünnen Strick (Plastikband) gezähmt und gehalten wird. Wird der Strick losgelassen, stellt er sich mit dem Aufwind hoch in die Luft. Beim Halten des Stricks kann jeder die Kraft des Giganten spüren. Gleichzeitig verwandelt diese Interpretation jeden Menschen zum winzigen Zwerg im Verhältnis zum unbezwingbaren und mächtigen Giganten. Eine zweite Interpretationsebene verweist auf Paolo Uccellos Bild des Heiligen Georges im Kampf mit dem Drachen. Darin wird nicht der Tod des Drachens durch den tapferen Ritter gefeiert, sondern die Dame selbst, die das Tier an einer goldenen Leine führt.



Das Stück Dammmauer, Nicole Hartmann, Carl Lucca, MAS LA 05/06

Die Öffnung des untersten Eingangs in den Staumauer wird als Raumspiel inszeniert. Ihr Volumen wird in zwei gleich grosse Teile nachgebaut. Der innere Teil wird zuerst in den Staumauer hinein gelegt, wo dieser klar als lichterfülltes trapezförmiges Volumen lesbar bleibt. Durch den Transport des äusseren Teils in die Landschaft entsteht ein neues Größenverhältnis, es verschwindet fast und irritiert als punktuelle Installation zwischen den rauen Felsbrocken der Umgebung.

Le morceau de mur du barrage, Nicole Hartmann, Carl Lucca, MAS LA 05/06

Le volume de l'entrée située le plus en aval dans le barrage est mis en scène. Ce volume est reconstruit en deux parties de taille égale. La partie située plus à l'intérieur est d'abord posée dans le barrage où elle reste clairement lisible comme volume trapézoïdal qui capte la lumière. Le transport dans le paysage du volume de la partie extérieure reconstruite engendre un nouveau rapport des dimensions. Elle disparaît presque et dérange en tant qu'installation ponctuelle, posée entre les blocs de roche brute de son milieu environnemental.





Der gebrochene Fels, James Melsom, Siri Frech,
Roland Herzog, MAS LA 04/05

Melsom, Frech und Herzog untersuchten vorhandene Gesteine – von Gletschern geschliffene, abgebrochene oder abgestürzte Brocken. Kräfte verändern die Landschaft kontinuierlich, lassen das stabile und kraftvolle Bauwerk des Staudamms fragil und verwitterbar erscheinen. Diese Kraftverhältnisse werden durch das Einspannen von Hölzern in den Spalt eines Felsens inszeniert. Die Hölzer scheinen den Stein auseinanderzustemmen. Gleichzeitig zeichnen sie den Zwischenraum nach, der sonst kaum wahrnehmbar ist.

La roche brisée,

James Melsom, Siri Frech, Roland Herzog, MAS LA 04/05
Melsom, Frech et Herzog examinèrent des roches trouvées sur place – des morceaux polis par des glaciers, détachés ou tombés. Les forces modifient continuellement le paysage. Ils rendent la solide et puissante construction du barrage fragile et capable de s'éroder. Ces rapports de forces sont mis en scène au moyen de bouts de bois encastrés dans la fente d'un rocher. Les bois semblent écarter la pierre. En même temps, ils redessinent le vide de l'interstice qui est quasiment imperceptible sans cet artifice.

Steine werfen, Roland Herzog, MAS LA 04/05

Die Intervention spielt subversiv mit dem Verhältnis zwischen der Kraft des gespeicherten Wassers des Stautes und der Wirkungskraft eines einzelnen Menschen. Dieser wirft Steine immer am selben Ort in den See – bis eine Insel entsteht.

Lancer des pierres, Roland Herzog, MAS LA 04/05

Cette intervention joue subversivement sur le rapport entre la force de l'eau accumulée par le lac de retenue et l'action d'un seul homme. Celui-ci lance en continu des pierres dans le lac, toujours au même endroit – jusqu'à ce qu'une île apparaisse.

Drachen II, Damien Pericles, MAS LA 04/05

Drachen II spielt mit den Kräften des Windes. Ein Luftdrachen wird mit einfachen Materialien erbaut – zwei Holzlatten, ein Stück Plastik und Schnur. Hier wird der menschliche Körper zum Gegengewicht, dem Gewicht, das den Drachen am Boden hält. Die präzise Auswahl des Standortes erwies sich für das Steigenlassen des Drachens als unablässig – nur an einer Hangkante gelang das Experiment.

Dragon II, Damien Pericles, MAS LA 04/05

Dragon II joue avec les forces du vent. Un dragon volant fut construit à partir de matériaux simples – deux lattes, une feuille de plastique et de la ficelle. Dans cette configuration, le corps humain devient le contrepoids, le poids qui retient le dragon cerf-volant au sol. Un choix précis de l'emplacement se révéla indispensable pour faire voler le cerf-volant – c'est uniquement depuis un promontoire bien précis que l'expérience réussit.



Jacqueline Parish (6)